

On associe, à juste raison, l'imprimerie avec Gutenberg et l'impression de la « Bible » avec Strasbourg, soit. Il en est de même d'Harlem avec Laurent Coster; Mayence avec Gutenberg, Fust et Schoeffer.

Laurent Coster était graveur sur bois et imprimait des images pieuses avec une qualité qu'il améliora en utilisant des bois plus durs utilisés avec une encre plus visqueuse. Il se mit ensuite à graver des versets de l'Écriture sainte et c'est alors qu'il imagina l'imprimerie, c'est-à-dire l'impression avec des caractères mobiles. Il n'avait alors qu'à diviser les planches avec une scie et à les réunir sur une planche suivant d'innombrables combinaisons.

Les lettres de bois se changèrent en lettres de plomb. Les ouvriers attachés à l'établissement de Coster s'engageaient par serment à ne rien révéler des procédés de leur art. L'un d'entre eux pourtant, nommé Jean, enleva la nuit de Noël de 1439 ou 1440, tous les outils de l'atelier et les emporta d'abord à Amsterdam, puis à Cologne puis à Mayence, où il fonda une imprimerie. Malheureusement, toute cette histoire ne reposait que sur le témoignage d'Adrien Junius, né en Hollande en 1511. En dépit de toutes les recherches, on ne découvrit pas un seul imprimé portant le nom de cet inventeur.

Selon les partisans de Strasbourg, Gutenberg était artiste, peintre et enlumineur de manuscrits selon certains ; graveur sur bois et scribe selon d'autres ; quoiqu'il en soit, les registres d'impositions de 1436 le citent au nombre des dignitaires municipaux. Ce n'est qu'en 1445 qu'il quitte cette ville pour retourner à Mayence et s'y établir avec ses associés, Jean Fust et Pierre Schoeffer. Or la tradition voulait que cette imprimerie eût déjà fonctionné à Strasbourg même. La « Bible » n'aurait-elle pas été imprimée à Strasbourg en 1445 ?

Ce ne fut qu'en 1502 que Joseph Wimpfeling prétendit que Gutenberg avait trouvé l'art d'imprimer alors qu'il habitait Strasbourg et la ville, sur la

foi des traditions locales s'efforça de la faire prévaloir.

Selon les partisans de Mayence, celle-ci avait reçu de Gutenberg, en 1449, le dépôt de l'imprimerie, avec ses associés.

Malheureusement, les associés dépensèrent des sommes énormes et n'achevèrent aucune impression importante ; les 48 premières pages de la « Bible » coûtèrent environ 8000 florins, lorsqu'ils en vinrent au procès qui mit fin à leur association industrielle.

Gutenberg dut se retirer en laissant ses ex-associés seuls maîtres de l'établissement ; ce fut alors que Pierre trouva l'art de fondre les caractères et termina en quelques mois, l'espace qui le séparait de l'édition de la Bible ; et ils ne nommèrent nulle part leur ancien associé comme ayant participé à leurs travaux.

De son côté, Gutenberg ne resta pas inactif ; il avait trouvé un autre associé, Conrad Humery, qui lui fournit les fonds nécessaires pour créer une imprimerie rivale de celle de Fust et Schoeffer, mais il s'abstint d'apposer son nom aux livres qui sortirent de ses presses.

Les auteurs contemporains s'accordèrent presque unanimement à reconnaître Gutenberg pour l'inventeur de l'imprimerie et Mayence pour le lieu de cette invention que l'on fixait entre l'année 1445 et 1450.